



## #MONTRÉALFÉMINISTES POUR LE DROIT À LA VILLE

**Une ville féministe**, c'est une ville qui s'attarde aux besoins et aux réalités de toutes les Montréalaises et qui améliore la qualité de vie du plus grand nombre.

**Le droit à la ville**, c'est participer à la transformation de sa ville, que ce soit en lançant des initiatives, en bâtissant des projets, en prenant part aux débats et aux prises de décisions pour l'avenir de son milieu de vie.

Actuellement, les féministes montréalaises se mobilisent pour assurer le droit au logement.

## POUR SE LOGER ADÉQUATEMENT

**La crise du logement à Montréal se manifeste par un taux d'inoccupation de 2,3%<sup>1</sup>. Les Montréalaises, dont le revenu moyen représente 78% de celui des hommes<sup>2</sup>, ont plus de difficultés à dénicher un logement qui correspond à leurs besoins en termes de taille, d'adaptation, de prix et d'emplacement.**

La consultation menée par la Table de groupes de femmes de Montréal (TGFM) auprès des groupes féministes et communautaires révèle que ces difficultés sont accentuées pour celles qui sont discriminées en raison de leurs conditions de vie ou de leur identité (monoparentalité, pauvreté, situation de handicap, violence sexuelle et conjugale, échange de services sexuels, racisation, orientation sexuelle, identité de genre, ascendance autochtone, statut d'immigration et âge)<sup>3</sup>.

Alors que le logement social et communautaire devrait être une solution pour accéder à un logement adéquat, ceux-ci représentent seulement 6 % du parc de logement<sup>4</sup>. Il y en a trop peu pour répondre aux besoins et réalités multiples de la population.

Près de 24 000 ménages montréalais sont en attente d'un logement en habitation à loyer modique (HLM)<sup>5</sup>. Le délai moyen d'attente est de 5 ans et encore plus pour un logement accessible et adaptable ou pour une famille nombreuse.

Le manque de place affecte également les groupes de femmes qui offrent de l'hébergement et du logement temporaire et permanent. La situation est particulièrement préoccupante pour les maisons d'hébergement pour femmes en difficulté : 5 ressources d'hébergement montréalaises ont enregistré 15 487 refus par manque de place en 2020-2021<sup>6</sup>.

## QUELQUES ACTIONS ET SOLUTIONS FÉMINISTES

Les organisations féministes déploient une foule d'actions pour améliorer l'accès au logement et à l'hébergement allant de l'hébergement d'urgence au logement permanent. Voici les différentes solutions proposées par la TGFM pour répondre aux enjeux persistants :

### Élargir l'offre de logements sociaux pour les femmes

- Reconnaître les femmes dans l'analyse des enjeux de logements sociaux et considérer les réalités qui sont propres à leur condition ou à leurs identités.
- Développer 23000 nouveaux logements sociaux à travers l'île pour répondre aux besoins des femmes dans toutes leurs diversités.
- Développer des logements sociaux pour offrir des milieux de vie agréables, abordables, sécuritaires, sains et accessibles.
- Assurer un financement adéquat pour la construction des logements, d'espaces communs et de l'offre de soutien communautaire en logement social.
- Assurer le financement pour que les logements sociaux soient accessibles aux groupes de femmes sans discrimination et répondent à leurs réalités.

### Développer les services et ressources pour les femmes en difficulté

- Offrir divers services d'hébergement pour les femmes en difficulté.
- Améliorer l'accessibilité et l'inclusion des services et ressources pour toutes les femmes (ex.: celles en situation de handicap).
- Soutenir le développement des capacités des intervenantes à accompagner les femmes en difficulté lorsqu'elles intègrent un nouveau logement.
- Pérenniser le financement des groupes qui soutiennent les femmes en difficulté.
- Créer des ressources et services pour les populations et secteurs mal desservis.
- Miser sur la pérennisation des ressources existantes pour éviter le recours à des mesures hivernales ou d'urgence en itinérance.

## PASSEZ À L'ACTION

Mettre en action les solutions proposées, c'est participer à la transformation collective de la ville pour bâtir un Montréal plus inclusif et égalitaire.

Pour d'autres réponses féministes pour se loger adéquatement, inspirez-vous des autres propositions dans la [Plateforme de revendications féministes pour le droit à la ville](#) de la Table de groupes de femmes de Montréal !



La TGFM est un regroupement régional de concertation qui promeut et défend les droits des femmes dans une perspective féministe intersectionnelle. C'est son membership de plus de 80 groupes, composé essentiellement de groupes locaux de femmes et de comités femmes issus de syndicats ou de groupes communautaires et sociaux, qui constitue l'une des forces majeures de la Table.

- 1 Société canadienne d'hypothèque et de logement, (2022). [Tableaux de données tirés de l'Enquête sur les logements locatifs.](#)
- 2 Statistique Canada, (2021). Recensement de la population: population de 15 ans et plus ayant un revenu, agglomération de Montréal, 2020.
- 3 Table de groupes de femmes de Montréal, (2021). [Le droit au logement: on y travaille, et vous?.](#)
- 4 Communauté métropolitaine de Montréal, (2023). [Les grands indicateurs du logement locatif dans le Grand Montréal, édition 2023.](#)
- 5 Office municipal d'habitation de Montréal, (2023). [Analyse de la demande et délais d'attente.](#)
- 6 Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes, (2022). [Femmes et itinérance en 2022.](#)

Couverture par Maylee Keo @mayleekeo